

Dans ce cabriolet de place

L'homme qui me conduit, qui n'est plus que machine

Hideux, à barbe épaisse, à longs cheveux collés :

Vice et vin et sommeil chargent ses yeux soulés.

Comment l'homme peut-il ainsi tomber ? pensais-je,

Et je me reculais à l'autre coin du siège.

– Mais Toi, qui vois si bien le mal à son dehors,

La crapule poussée à l'abandon du corps,

Comment tiens-tu ton âme au dedans ? Souvent pleine

Et chargée, es-tu prompt à la mettre en haleine ?

Le matin, plus soigneux que l'homme d'à côté,

La laves-tu du songe épais ? et dégoûté,

Le soir, la laves-tu du jour gros de poussière ?

Ne la laisse-tu pas sans baptême et prière

S'engourdir et croupir, comme ce conducteur

Dont l'immonde sourcil ne sent pas sa moiteur ?

Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804–1869)

